



## Académie des sciences d'outre-mer

### Les recensions de l'Académie <sup>1</sup>

**La République en voyage, 1770-1830 / sous la direction de Gilles Bertrand et Pierre Serna**  
**éd. Presses universitaires de Rennes, 2013**  
**cote : 59.912**

Ce livre n'a pas trait aux voyages officiels de nos présidents! Il a pour objet le vent de révolution qui souffla tout autour de l'Atlantique et sur le pourtour de la Méditerranée de 1770 à 1830, tout particulièrement celui provoqué par la Révolution française. Il contient les diverses communications données lors d'un colloque universitaire au musée de la Révolution française à Vizille, communications mises en perspective par deux maîtres d'œuvre : Gilles Bertrand, professeur d'histoire moderne à l'université de Grenoble et Pierre Serna, professeur d'histoire moderne à l'université de Paris 1 Panthéon Sorbonne et directeur de l'Institut d'histoire de la Révolution française.

« La monarchie constitutionnelle est la meilleure des républiques », disait Lafayette. Ce qu'Élisabeth Liris, une des contributrices, décrit comme le long périple transcontinental du « Héros des deux Mondes », entre républicanisme et « démocratie royale », alimente de savantes pages. D'autres contributeurs évoquent toutes sortes de voyages induits par la Révolution, depuis celui des religieuses françaises condamnées à une errance européenne après la fermeture des couvents, jusqu'à l'exil des « suspects de jacobinisme » réfugiés en Bohême et Moravie de 1790 à 1800. De tout cela, l'Académie des sciences d'outre-mer retiendra surtout l'étonnant apport de Frédéric Régent, maître de conférences à la Sorbonne, ancien enseignant à l'université Antilles Guyane, sur la façon dont la Révolution fut vécue en Guadeloupe.

En 1792, la contre révolution l'emporte provisoirement dans cette partie des Antilles françaises où les « patriotes » de Basse-Terre réunis en assemblée avaient réclamé que les « gens de couleurs libres », c'est-à-dire essentiellement les mulâtres, puissent « exercer la citoyenneté ». Constat de F. Régent : « Le parti aristocrate, formé par les riches propriétaires d'habitations-sucreries, a hissé le drapeau blanc et rejeté les émissaires de la République. Les patriotes sont proscrits ou s'exilent. Dans les listes de proscription, sont signalés des Blancs et aussi de gens de couleur libres ». Mais, à Pointe-à-Pitre, une partie des habitants se rebellent. « Ils forment un groupe social composé d'artisans, de petits marchands, de pêcheurs et de marins. Ils ne sont pas liés comme ceux des campagnes par le clientélisme avec les planteurs royalistes ». Après de multiples péripéties, les Britanniques profitent de la situation pour s'emparer de l'archipel. Des listes de déportation sont établies, dont les membres sont embarqués vers l'Europe sur cinq navires, le 8 juin 1794. En mer, les déportés du *James* et du *Fister* se révoltent et prennent le contrôle des bâtiments. Ils se présentent au large des côtes



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une œuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

françaises alors que Robespierre vient d'être chassé du pouvoir. Ils seront admis sur le territoire seulement après que l'administration maritime se sera assurée que ces « Républicains des Tropiques » n'étaient pas des partisans de l'Incorruptible. Quelques-uns s'engageront dans un « bataillon des Antilles » pour un long combat ultramarin contre les Britanniques.

**Jean de La Guérvrière**